

Ecologie, sécurité et image

Le secteur souffre toujours d'un manque d'image de marque vis-à-vis du grand public

PAR NADIA DI PILLO

Réunis hier à l'occasion du «Logistic Business Forum 2013», les opérateurs de services logistiques ont esquissé ce que sera l'avenir du secteur dans les années à venir. Focus sur les grandes tendances mondiales.

L'écologie est aujourd'hui en bonne place des préoccupations des principaux opérateurs logistiques, a indiqué d'emblée Heiner Siegmund, journaliste spécialisé dans le secteur de l'aviation. Contraintes réglementaires endureties, pression sur les coûts logistiques, volonté politique de passer à une solution plus verte et durable, l'écologie reste une des grandes tendances du secteur en 2013, selon le spécialiste allemand.

Dans le même temps, les opérateurs ne lésinent pas sur la sécurité de la chaîne logistique. Force est de constater que le contrôle des flux logistiques est aujourd'hui traité de manière différente dans les 27 pays de l'UE, «les procédures mises en place varient ainsi souvent d'un pays à l'autre», a relevé Heiner Siegmund.

Toujours selon le journaliste, «Euro Carex» pourrait devenir une alternative intéressante au fret aérien en Europe. Ce projet européen de réseau de fret express ferroviaire vise à utiliser les lignes à grande vitesse existantes pendant les heures creuses du trafic voyageur (la nuit principalement) par des rames adaptées au transport de colis. Il serait une alternative à l'avion et au camion pour les distances comprises entre 300 et 800 km.

Dans la même optique, les lignes de chemins de fer eurasiatiques s'avèrent être une option intéressante pour les services logistiques. D'autant que le couloir ferroviaire est aussi performant dans l'axe ouest-est. «Ce ne sont pas des trains vides qui retournent en Chine, ils sont remplis aux trois quarts», a ainsi souligné Heiner Siegmund.

Le journaliste a également évoqué les porte-conteneurs feeders alimentés prioritairement au gaz naturel liquéfié. Ces navires seront exploités à partir de 2015 et 2016 sur la ligne Jacksonville (Floride) - San Juan (Porto Rico).

La Turquie en bonne place

Dans la chaîne logistique, il ne faut pas non plus sous-estimer le rôle de la Turquie, qui bénéficie d'une position géo-stratégique idéale. Les autorités turques ont lancé fin janvier un appel d'offres pour la construction à Istanbul d'un troisième aéroport, qui deviendra à terme le plus important de la pla-



Selon Heiner Siegmund, journaliste du site en ligne «CargoForwarder», les entreprises actives dans le secteur de la logistique devraient améliorer leur politique de communication. (PHOTO: MARC WILWERT)

nète. L'aéroport sera doté de six pistes et devrait accueillir, à terme, un total de 150 millions de passagers par an, loin devant l'actuel premier aéroport au monde par sa fréquentation, celui d'Atlanta aux Etats-Unis. De plus, Turkish Airlines est en pleine expansion et prévoit une forte augmentation de sa flotte: la compagnie a passé une commande de 117 Airbus et de 95 Boeing!

Plusieurs régions d'Amérique latine commencent à être intéressantes pour les fournisseurs de services logistiques. L'agrandissement du canal de Panama, dont les travaux doivent aboutir en 2015, permettra aux économies nationales d'augmenter les volumes de marchandises transportées. Néanmoins la possibilité de transiter par ce canal avec de plus gros navires rend nécessaire la création

de quais plus profonds ainsi qu'une amélioration des infrastructures existantes. «Dans le même temps, la bureaucratie, la corruption et le retard à combler en termes d'infrastructures dans un certain nombre de pays, dont le Brésil, restent des facteurs pénalisants», a expliqué le journaliste.

Selon Heiner Siegmund, le secteur mondial de la logistique recèle aussi pas mal d'opportunités manquées, telles que le Transrapid en Allemagne, ou le Cargolifter. Lancé à la fin des années 90 avec le soutien de grands groupes industriels, le projet de Cargolifter pour le transport de marchandise encombrante sur longue distance, échoue et doit arrêter ses activités dès 2003, faute de financement suffisant. La société Cargolifter et sa technologie «plus légère que l'air» a toutefois annoncé son

grand retour via le Luxembourg cette fois-ci...

Une image souvent négative

Enfin, les métiers de la logistique souffrent toujours d'un manque d'image de marque vis-à-vis du grand public, selon Heiner Siegmund. Bruit, pollution de l'air, production de déchets, l'image associée au secteur est souvent négative. A cela s'ajoute un lobby assez faible et une industrie qui ne parle pas toujours d'une seule voix (Iata, Fiata, Taca, Global Shipper Forum...) Pour l'expert allemand, il est impératif que les entreprises du secteur «améliorent leur communication publique et ne se contentent plus de livrer des données purement techniques». Dans une Europe à la population vieillissante, beaucoup de citoyens sont aujourd'hui partisans du statu quo, a regretté le journaliste.

Un immobilisme qu'a également dénoncé Alain Krecké, manager du «Cluster for Logistic». «Dans notre secteur, les risques et les changements sont des défis permanents», a-t-il rappelé. Afin de développer le Luxembourg comme un des centres logistiques majeurs en Europe, il faudra développer les services à forte valeur ajoutée sur les corridors existants. L'efficacité en matière de transport de marchandises et une infrastructure moderne sont autant de points qui permettront au pays de se maintenir dans la compétition internationale.



Le fret ferroviaire a encore de beaux jours devant lui.

(PHOTO: A. ANTONY)